



ÉTUDE

OÙ SE TROUVENT LES UTILISATEURS À COÛTS ÉLEVÉS EN NOUVELLE-ÉCOSSE?

UN SOMMAIRE DU RAPPORT INTITULÉ ANALYSE DES VARIATIONS PAR PETITES ZONES DE LA PROPORTION D'UTILISATEURS À COÛTS ÉLEVÉS EN NOUVELLE-ÉCOSSE, PRODUIT PAR L'UNITÉ DE SOUTIEN SRAP DES MARITIMES (USSM) ET LE RÉSEAU SUR LES INNOVATIONS EN SOINS DE SANTÉ DE PREMIÈRE LIGNE ET INTÉGRÉS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (RISSPLI-NE).

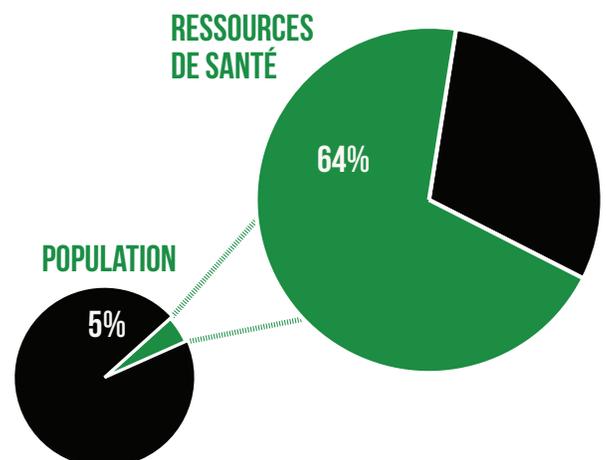
Au Canada, les coûts de soins de santé ne sont pas répartis également parmi tous les citoyens. En d'autres mots, une plus grande part du budget pour la santé est utilisée pour la faible proportion de gens recevant le plus haut niveau de soins de santé. En connaissant mieux ces personnes – où elles se trouvent et pourquoi les coûts sont si élevés – nous faisons un premier pas vers une meilleure prestation des soins de santé pour tous.

Une façon de rassembler cette information est d'effectuer une analyse des variations par petites zones (AVPZ). Ce type de recherche demande de prendre deux petites zones ou plus, comme différents quartiers dans une ville ou des comtés d'une province, et de comparer le taux d'utilisateurs à coût élevé dans chacune de ces zones. L'AVPZ nous permet de mesurer la proportion d'utilisateurs à coût élevé dans les plus petites zones comparativement à la moyenne provinciale. L'Unité de SOUTIEN SRAP des Maritimes a utilisé l'AVPZ afin que les adultes de la Nouvelle-Écosse découvrent où se trouvent les utilisateurs à coût élevé et quels facteurs pourraient expliquer leur utilisation des soins de santé.

Voici ce que nous avons découvert.

1. LE DEUX TIERS DES COÛTS EN MATIÈRE DE SANTÉ SERVENT À 5 % DE LA POPULATION

La Nouvelle-Écosse dépense la plus grande partie de son argent en santé sur un petit nombre de gens. Le premier 5 % de ces gens coûtent à la province 64 % de ses ressources en matière de santé. La majorité de ces coûts sont liés à des séjours hospitaliers.

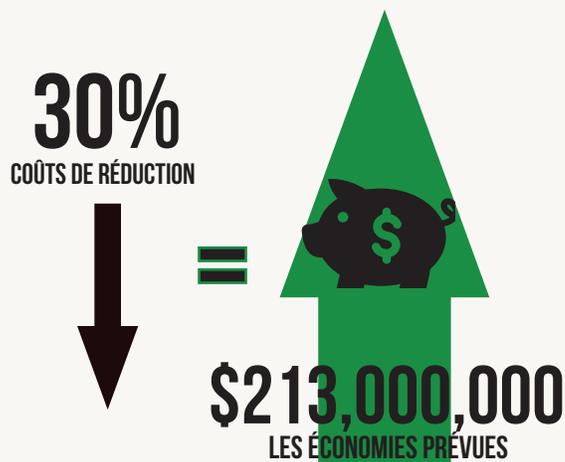


SOMMAIRE

2. LA RÉDUCTION DU COÛT DE LA PRESTATION DES SOINS AUX UTILISATEURS LES PLUS IMPORTANTS PEUT PERMETTRE D'ÉCONOMISER BEAUCOUP D'ARGENT

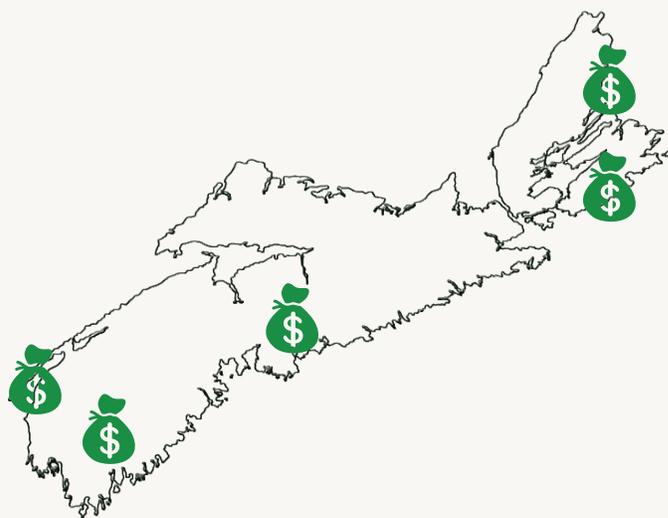
Nous estimons que les utilisateurs à coût élevé (le premier 5 %) de la Nouvelle-Écosse représentent 700 millions de dollars en matière de médecins et de séjours hospitaliers chaque année.

Si nous trouvons des façons plus efficaces de traiter ces gens, le système de santé pourrait économiser de 36 millions de dollars (réduction des coûts de 5 %) à 213 millions de dollars (30 % des coûts de réduction) par année.



3. LA PROPORTION VARIE GRANDEMENT À TRAVERS LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Les utilisateurs à coûts élevés sont rassemblés dans de petites zones à travers la province. Certaines zones rurales (Cap-Breton, régions du nord et du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse continentale) connaissent la plus grande proportion d'utilisateurs à coût élevé. D'autres zones urbaines (Halifax) ont une proportion plus faible que la moyenne d'utilisateurs à coût élevé.



4. LES UTILISATEURS À COÛT ÉLEVÉ PEUVENT ÊTRE EXPLIQUÉS PAR DES FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES ET L'ÉPIDÉMIOLOGIE... PARFOIS

En soins de santé, certaines zones ont de plus hauts coûts pour différentes raisons. Certaines zones peuvent comprendre davantage de gens plus âgés ou malades. D'autres zones peuvent comprendre des gens qui souffrent de plusieurs maladies chroniques (p. ex. diabètes, asthme, ou maladie coronarienne) à la fois. Même lorsque nous ignorons l'influence d'éléments qui pourraient faire augmenter le coût des soins de santé (comme l'âge, le sexe et l'épidémiologie), certaines zones étaient encore plus élevées que la moyenne. Dans ces zones, il existe sans doute une autre raison qui justifie le coût élevé de l'utilisation des soins de santé.



5. LES ZONES AVEC DES COÛTS ÉLEVÉS POUR « D'AUTRES RAISONS » POURRAIENT CONSTITUER DES PRIORITÉS POUR LES PLANIFICATEURS DES SOINS DE SANTÉ

En plus de comparer les zones et leurs coûts de santé par rapport à la moyenne provinciale, nous avons aussi examiné pourquoi le coût de ces zones était élevé ou non. Spécifiquement, nous nous sommes demandé si les coûts de santé d'une zone pouvaient être expliqués par leur démographie (p. ex. un haut pourcentage de résidents âgés), l'épidémiologie, ou d'autres facteurs.

Comprendre la raison des coûts de santé est important. Grâce à cette information, nous pouvons cibler des programmes et services de santé dans des zones où ils peuvent faire la plus grande différence sur les résultats pour les patients. Par exemple, dans les zones avec des coûts élevés pour cause de maladie, la priorité devrait être accordée à la prévention. Dans les zones qui ont des coûts élevés pour d'autres raisons, l'objectif devrait être une meilleure gestion des maladies.

Les zones ayant des coûts de santé plus bas que la moyenne provinciale pour cause de maladie ou d'autres raisons devraient aussi être examinées. Nous pourrions être en mesure de tirer des leçons

importantes de ces zones.

« LES ZONES QUI DÉMONTRENT UNE GRANDE PROPORTION D'UTILISATION À COÛT ÉLEVÉ LORSQUE NOUS IGNORONS L'INFLUENCE DE LA DÉMOGRAPHIE ET DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE NOUS INTÉRESSENT. CE SONT CES ZONES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE QUE NOUS VOULONS MIEUX CONNAÎTRE, ET OÙ UNE MEILLEURE GESTION DE LA MALADIE ET L'AMÉLIORATION DES RÉSULTATS ONT LE POTENTIEL DE CONNAÎTRE LE PLUS DE SUCCÈS. » DR GEORGE KEPHART, CHERCHEUR PRINCIPAL

6. LES PATIENTS PEUVENT DONNER DES INDICATIONS AU SUJET DES « AUTRES FACTEURS PERTINENTS »

Nous avons demandé aux patients et à leurs prestataires de soins de nous donner leurs impressions sur la raison des coûts élevés des soins de santé dans leur zone. La mauvaise gestion des maladies constituait un facteur important. Ils ont aussi suggéré que l'accès régulier à un prestataire de soins de santé primaires représentait un problème.

Nous savons que les frais hospitaliers font augmenter les coûts. Le manque de soutien familial, le faible revenu, le faible taux d'alphabétisation, et le manque de transport peuvent mener à des séjours hospitaliers. Les patients et les familles suggèrent qu'il n'existe pas de soutien approprié pour les gens lorsqu'ils quittent l'hôpital. D'autres soutiennent que certaines personnes sont à l'hôpital alors qu'ils devraient obtenir des soins ailleurs, comme dans un établissement de santé ou chez eux. Nous décrivons cette situation comme un manque d'accès à d'autres niveaux de soins (ANS)

PROCHAINES ÉTAPES DE L'AVPZ

Cette étude ne constitue que la première étape. Nous savons maintenant où se situent les utilisateurs à coût élevé dans la province et nous connaissons certains des facteurs contribuant à l'augmentation des coûts. Des analyses plus poussées et l'opinion des patients, des familles et des prestataires de soins de santé sur le terrain nous aideront à mieux comprendre les besoins des patients à coût élevé, et la qualité des soins que nous pouvons offrir pour combler ces besoins. Nous pouvons apprendre des régions qui possèdent tant une grande ou une faible proportion d'utilisateurs à coût élevé. Dès maintenant, nous pouvons nous concentrer sur l'amélioration des cibles des programmes et services de soins de santé pour répondre aux besoins des patients à coût élevé. Nous devons évaluer ces programmes et services. En fin de compte, nous espérons améliorer les résultats sur les patients en améliorant la façon de cibler les services de santé qui sont offerts à de plus petits segments de la population qui ont besoin de ces services et les utilisent le plus.

Suivez-nous sur Twitter @maritimespor et continuez la conversation au sujet du #SARV.

INFO SUR LE PROJET

VARIATION PAR PETITES ZONES POUR LA PROPORTION D'UTILISATEURS À COÛT ÉLEVÉ EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Le projet de l'AVPZ a été dirigé par le Dr George Kephart, du département de Santé communautaire et d'épidémiologie de l'Université Dalhousie.

L'Unité de SOUTIEN SRAP des Maritimes (USSM) est financée par les Instituts de la recherche en santé du Canada (IRSC), les gouvernements du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, et les fondations de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Il s'agit d'une des unités de SOUTIEN du Canada, administrées par la SRAP, la Stratégie de recherche axée sur le patient, qui vise à donner vie aux résultats de la recherche en santé en aidant à les intégrer aux soins aux patients.

Pour plus d'information, communiquez avec info@mssu.ca ou consultez le www.ussm.ca.



NS-PIHCI Network

IMPROVING HEALTH OUTCOMES THROUGH PRIMARY AND INTEGRATED HEALTH

New Brunswick
Health Research
Foundation



Fondation de la
recherche en santé
du Nouveau-Brunswick

